



Nouveaux Exploits de Sherlock Holmes

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Nouveaux Exploits de Sherlock Holmes

Arthur Conan Doyle

Nouveaux Exploits de Sherlock Holmes Arthur Conan Doyle

 [Télécharger Nouveaux Exploits de Sherlock Holmes ...pdf](#)

 [Lire en ligne Nouveaux Exploits de Sherlock Holmes ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Nouveaux Exploits de Sherlock Holmes Arthur Conan Doyle

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Ce livre est parfaitement mis en page pour une lecture sur Kindle. Il comporte une table des matières dynamique, a été relu et corrigé. Il est mis en pages pour lecture sur liseuse électronique.

Extrait: Un certain soir d'été, quelques mois après mon mariage, j'étais assis au coin du feu et je fumais une dernière pipe en somnolant sur un roman : j'avais eu une dure journée de travail. Ma femme venait de remonter, et déjà les domestiques avaient verrouillé les portes du vestibule. Au moment où, me levant de mon fauteuil, je secouais les cendres de ma pipe, j'entendis sonner à la porte ; la pendule marquait minuit moins un quart : ce ne pouvait être un visiteur, mais sans doute un client et j'entrevois déjà la perspective d'une nuit blanche. Ce fut donc avec un visage maussade que j'allai ouvrir la porte : à mon grand étonnement, je me trouvai en présence de Sherlock Holmes.

— Ah ! Watson, me dit-il. J'avais bien peur de ne pas vous trouver chez vous.

— Mon cher, entrez donc, je vous prie.

— Vous paraissez surpris : il y a, en effet, de quoi ! Ah ! ah ! vous fumez toujours le tabac d'Arcadie, comme au temps où vous étiez célibataire. La cendre floconneuse qui est là sur votre vêtement me le prouve assez ; puis on voit, à n'en pas douter, que vous avez porté l'uniforme et vous ne passerez jamais pour un vrai civil, tant que vous mettrez votre mouchoir dans votre manchette. Pouvez-vous me donner l'hospitalité cette nuit ?

— Avec grand plaisir.

— Vous m'avez dit que vous aviez une chambre d'ami, et je constate par votre porte-manteau que vous n'avez aucun invité en ce moment.

— Aussi serai-je ravi de vous garder.

— Merci ; alors je vais m'approprier un de ces crochets pour y déposer mon chapeau.

Mais je m'aperçois, à regret, que vous avez eu des ouvriers dans la maison. C'est de mauvais augure. J'espère que ce ne sont pas les conduites d'égouts qui ont eu besoin de réparations ?

— Non, ce sont celles du gaz.

— Ah ! tenez, ils ont laissé l'empreinte de leurs souliers ferrés sur le linoléum, juste à l'endroit le mieux éclairé.

— Voulez-vous prendre quelque chose ?

— Non, merci, j'ai soupé à Waterloo ; mais je fumerai volontiers une pipe avec vous.

Je lui tendis ma blague à tabac : il s'assit en face de moi, et lança quelques bouffées sans dire un mot. Je pensais bien que seul un motif sérieux avait pu l'amener chez moi à pareille heure, et je le laissai aborder de lui-même le sujet.

— Je vois que vous avez une nombreuse clientèle, dit-il, en jetant sur moi un regard inquisiteur.

— Oui, répondis-je ; ma journée a été bien remplie ; mais quitte à vous paraître idiot, je vous avouerai que je ne comprends pas comment vous le savez.

Holmes eut un sourire malin :

— Je connais bien vos habitudes, mon cher Watson. Quand votre journée est courte, vous vous contentez de vos jambes ; quand elle est plus longue, vous louez une voiture. Comme aujourd'hui vos chaussures, bien qu'usées, sont propres, j'en conclus que votre nombreuse clientèle vous a forcé à circuler en voiture.

— Partait ! m'écriai-je.

— Raisonnement bien simple pourtant, et avec lequel on stupéfie son interlocuteur, parce que celui-ci a négligé précisément le détail sur lequel s'appuie la déduction. J'en dirai autant, mon cher, de certaines de vos esquisses qui ne sont pas au point parce que vous avez omis de communiquer au lecteur un facteur essentiel du problème. Pour le moment, je suis dans la même position que ces lecteurs. Je tiens en main plusieurs fils de l'énigme la plus singulière qui ait jamais torturé cerveau humain ; et précisément il me manque un ou deux de ces fils pour parfaire ma démonstration ; mais je les trouverai, Watson, je les trouverai.

Ce disant, il reprit sa physionomie d'ordinaire si vive et si pénétrante. Ses yeux brillaient déjà, et une légère rougeur teintait ses joues décharnées. Ce ne fut que l'affaire d'un instant ; et, Présentation de l'éditeur
Ce livre est parfaitement mis en page pour une lecture sur Kindle. Il comporte une table des matières dynamique, a été relu et corrigé. Il est mis en pages pour lecture sur liseuse électronique.

Extrait:Un certain soir d'été, quelques mois après mon mariage, j'étais assis au coin du feu et je fumais une dernière pipe en somnolant sur un roman : j'avais eu une dure journée de travail. Ma femme venait de remonter, et déjà les domestiques avaient verrouillé les portes du vestibule. Au moment où, me levant de mon fauteuil, je secouais les cendres de ma pipe, j'entendis sonner à la porte ; la pendule marquait minuit moins un quart : ce ne pouvait être un visiteur, mais sans doute un client et j'entrevois déjà la perspective d'une nuit blanche. Ce fut donc avec un visage maussade que j'allai ouvrir la porte : à mon grand étonnement, je me trouvai en présence de Sherlock Holmes.

— Ah ! Watson, me dit-il. J'avais bien peur de ne pas vous trouver chez vous.

— Mon cher, entrez donc, je vous prie.

— Vous paraissez surpris : il y a, en effet, de quoi ! Ah ! ah ! vous fumez toujours le tabac d'Arcadie, comme au temps où vous étiez célibataire. La cendre floconneuse qui est là sur votre vêtement me le prouve assez ; puis on voit, à n'en pas douter, que vous avez porté l'uniforme et vous ne passerez jamais pour un vrai civil, tant que vous mettrez votre mouchoir dans votre manchette. Pouvez-vous me donner l'hospitalité cette nuit ?

— Avec grand plaisir.

— Vous m'avez dit que vous aviez une chambre d'ami, et je constate par votre porte-manteau que vous n'avez aucun invité en ce moment.

— Aussi serai-je ravi de vous garder.

— Merci ; alors je vais m'approprier un de ces crochets pour y déposer mon chapeau.

Mais je m'aperçois, à regret, que vous avez eu des ouvriers dans la maison. C'est de mauvais augure. J'espère que ce ne sont pas les conduites d'égouts qui ont eu besoin de réparations ?

— Non, ce sont celles du gaz.

— Ah ! tenez, ils ont laissé l'empreinte de leurs souliers ferrés sur le linoléum, juste à l'endroit le mieux éclairé.

— Voulez-vous prendre quelque chose ?

— Non, merci, j'ai soupé à Waterloo ; mais je fumerai volontiers une pipe avec vous.

Je lui tendis ma blague à tabac : il s'assit en face de moi, et lança quelques bouffées sans dire un mot. Je pensais bien que seul un motif sérieux avait pu l'amener chez moi à pareille heure, et je le laissai aborder de lui-même le sujet.

— Je vois que vous avez une nombreuse clientèle, dit-il, en jetant sur moi un regard inquisiteur.

— Oui, répondis-je ; ma journée a été bien remplie ; mais quitte à vous paraître idiot, je vous avouerai que je ne comprends pas comment vous le savez.

Holmes eut un sourire malin :

— Je connais bien vos habitudes, mon cher Watson. Quand votre journée est courte, vous vous contentez de vos jambes ; quand elle est plus longue, vous louez une voiture. Comme aujourd'hui vos chaussures, bien qu'usées, sont propres, j'en conclus que votre nombreuse clientèle vous a forcé à circuler en voiture.

— Partait ! m'écriai-je.

— Raisonnement bien simple pourtant, et avec lequel on stupéfie son interlocuteur, parce que celui-ci a négligé précisément le détail sur lequel s'appuie la déduction. J'en dirai autant, mon cher, de certaines de vos esquisses qui ne sont pas au point parce que vous avez omis de communiquer au lecteur un facteur essentiel du problème. Pour le moment, je suis dans la même position que ces lecteurs. Je tiens en main plusieurs fils de l'énigme la plus singulière qui ait jamais torturé cerveau humain ; et précisément il me manque un ou deux de ces fils pour parfaire ma démonstration ; mais je les trouverai, Watson, je les trouverai.

Ce disant, il reprit sa physionomie d'ordinaire si vive et si pénétrante. Ses yeux brillaient déjà, et une légère rougeur teintait ses joues décharnées. Ce ne fut que l'affaire d'un instant ; et,

Download and Read Online Nouveaux Exploits de Sherlock Holmes Arthur Conan Doyle #D0ZTBS6I4FO

Lire Nouveaux Exploits de Sherlock Holmes par Arthur Conan Doyle pour ebook en ligne Nouveaux Exploits de Sherlock Holmes par Arthur Conan Doyle Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Nouveaux Exploits de Sherlock Holmes par Arthur Conan Doyle à lire en ligne. Online Nouveaux Exploits de Sherlock Holmes par Arthur Conan Doyle ebook Téléchargement PDF Nouveaux Exploits de Sherlock Holmes par Arthur Conan Doyle Doc Nouveaux Exploits de Sherlock Holmes par Arthur Conan Doyle Mobipocket Nouveaux Exploits de Sherlock Holmes par Arthur Conan Doyle EPub

D0ZTBS6I4FOD0ZTBS6I4FOD0ZTBS6I4FO